



Noviciat des Oblates de la Fraternité St Pie X

Oblata

Mai 2007 – n° 4

- *Le chanoine Gabioud et l'histoire d'Ecône*
- *La plus ancienne communauté des Oblates*



Chers Amis, chers Bienfaiteurs,

La statue du Cœur Immaculé de Marie qui orne depuis quelques mois l'église du Séminaire Saint Pie X à Ecône nous rappellera désormais sans cesse la grande promesse que Notre Dame révéla à Sœur Lucie à Pontevedra :
« ... dis à tous ceux qui, cinq mois de suite, chaque premier samedi, se confesseront et recevront la sainte Communion, diront un chapelet et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire dans un esprit de réparation à mon égard, que je leur promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires au salut de leurs âmes. »

En ce mois de mai – mois de Marie – évoquant les débuts de l'histoire d'Ecône, nous constatons une protection toute spéciale de la Très Sainte Vierge sur ce lieu béni qui est devenu le berceau de la Fraternité Saint Pie X :



Mai 1968 - En la fête de Marie Reine est signé l'acte d'achat d'Ecône entre les cinq amis sauveteurs et les chanoines du Grand-Saint-Bernard. Ecône gardera sa vocation de maison religieuse.

Mai 1970 - Monseigneur Lefebvre prend la décision d'établir à Ecône une année de préparation spirituelle de ses séminaristes et reçoit l'approbation de l'évêque de Sion.

Mai 1971 - Le Père Barrielle, grand prédicateur des retraites de Saint Ignace, est autorisé par le supérieur général de l'Institut des Coopérateurs Paroissiaux du Christ-Roi à devenir directeur spirituel d'Ecône et formera des prêtres qui

prêcheront les retraites spirituelles sur toute la terre.

Mai 1973 - Consécration du Séminaire aux deux Cœurs unis de Jésus et de Marie.

Et quant aux Sœurs Oblates ? C'est en **mai 1974**, par l'engagement de Sœur Marie Bernard – la première religieuse qui a frappé à la porte d'Ecône - qu'elles naissent officiellement. Les sœurs d'Ecône, la plus ancienne des communautés d'Oblates, vous dévoilent dans ce bulletin leur histoire.

Mais, encore une date, située au mois de mai, a attiré notre attention : la première Messe du chanoine Lucien Gabioud en **mai 1932** dans la chapelle de Notre-Dame des Champs à Ecône, il y a 75 ans.

Bien unies à vous dans la prière auprès de Notre Dame.

Vos Sœurs Oblates de Salvan

***Le chanoine Lucien Gabioud (1906-1970),
chanoine du Grand-Saint-Bernard***



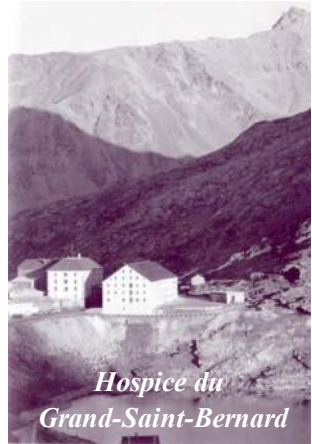
Né en 1906 à Reppaz, commune d'Orsières (Valais/Suisse), Lucien Gabioud fit tout d'abord des études secondaires au Collège de Saint-Maurice. Se sentant appelé par le ministère sacerdotal, il entra, en 1925, à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard comme novice. Le 7 décembre 1926, veille de l'Immaculée Conception, fête qu'il aimait entre toutes, il fut enseveli avec plusieurs autres novices sous une avalanche sans avoir perdu connaissance. Il dira plus tard ce que cet accident signifiait pour lui : « Cette vie, qui tient à si peu de chose, ah ! faisons-en quelque chose. » Le voyant doté d'une brillante intelligence, ses supérieurs l'envoyèrent

à l'université de Fribourg, puis à Rome.

Ordonné prêtre le 8 mai 1932, c'est à l'autel de Notre-Dame des Champs à Ecône qu'il célébra sa première Messe. Et depuis, son ministère prit un sens particulier. Bien que le chanoine Gabioud n'ait jamais été curé de paroisse, son influence bénéfique s'est portée tout d'abord sur ses futurs confrères. En effet, il fut professeur de philosophie et d'Ecriture Sainte à l'Hospice avec quelques interruptions jusqu'en 1950, puis maître des novices de 1936 à 1943, année où le prévôt le désigna comme prier. Notons que le chanoine Gabioud fut professeur de philosophie du chanoine Maurice Tornay,

martyrisé au Thibet. En 1950, c'est-à-dire après dix-huit ans passés sur le col du Grand-Saint-Bernard, il fut appelé à Aoste (Italie) en qualité de directeur spirituel du Grand Séminaire et aussi professeur à l'école d'Agriculture. Homme actif, cet excellent ecclésiastique prêcha encore de nombreuses retraites dans les paroisses de la vallée d'Aoste et remplaça des confrères malades ou devant s'absenter.

En 1955, la maladie l'empoigna. Après un traitement inefficace subi à Turin, il vint à Martigny (Suisse) où ses confrères de la Maison du Saint-Bernard l'accueillirent avec sollicitude.



L'hospitalisation devint toutefois nécessaire vu les soins que nécessitait son état. Et c'est ainsi qu'il fut pensionnaire de l'hôpital régional de Martigny pendant quinze ans. Le bon Dieu l'avait pris au mot, car le 7 décembre 1938, il avait prononcé l'acte d'offrande de lui-même comme victime d'holocauste à l'Amour miséricordieux du bon Dieu selon le texte de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avec cette résolution : « Cet acte que je fais sans réserve, je veux le refaire jusqu'à ma mort, à chaque battement de mon cœur. » Outre cet acte d'offrande de sainte Thérèse, c'est également la consécration à la Très Sainte Vierge Marie selon saint Louis-Marie Grignion de Montfort qu'il conseillait aux novices. Les lignes suivantes sur la donation de soi-même à Marie nous révèlent l'âme mariale du chanoine Gabioud : « Cette donation a pour but de nous faire arriver par Marie à l'union complète avec Jésus. Lui ayant tout donné, elle est en mesure de nous sanctifier très vite. De toutes les voies pour arriver à Jésus, c'est la plus courte. Car selon saint Augustin, Marie est la "forme de Dieu", le "moule de Dieu", et qui se donne à elle devient semblable à Jésus. Elle est destinée à former les parfaits. "En moi est la grâce de toute voie et toute vérité, en moi est toute l'espérance de vie et de vertu." On avance plus à procurer la gloire de Dieu, le bien de l'Eglise et sa propre perfection par l'union à Marie qu'en usant de toutes les autres pratiques qu'on pourrait employer. »

La devise : « A Jésus par Marie » pourrait laconiquement résumer la vie spirituelle du chanoine Gabioud. Pendant les années passées sur le col du Grand-Saint-Bernard, il avait subi une vraie conversion grâce à la découverte du livre « Manete in dilectione mea » (Demeurez en mon amour) sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus qui était à l'origine de son ascension dans les voies de la sainteté. Son neveu, également chanoine du Grand-Saint-Bernard, lui consacra ces lignes : « ... Avec quels accents il parlait de l'amour de Dieu, du Sacré-Cœur, du Saint-Esprit et de la Vierge Marie.

Toujours avant de le quitter, il nous invitait à prier avec lui trois Ave Maria et nous offrait sa bénédiction ... Comme Père-Maître et Prieur, il inculquait à ses novices et profès le sens de la soumission et du sacrifice. Par ses exemples concrets, il nous montrait la protection spéciale de Dieu sur ceux qui vivent dans l'obéissance ... Dans les difficultés et les maladies, il nous apprenait à ne jamais nous plaindre inutilement. Ces leçons de patience, il devait les pratiquer lui-même plus tard et cela pendant ses seize années d'hôpital à Turin et Martigny. Comme Père-Maître, il a formé de nombreux prêtres. Dans ses recollections et retraites, avec chaleur et conviction, il parlait de la grandeur du prêtre et de sa vocation à la sainteté ... Mais durant son séjour forcé à l'hôpital, combien a-t-il souffert de la tiédeur, du relâchement et de la défection de certains membres du clergé ! Dieu seul peut le dire. »

Depuis sa chambre d'hôpital de Martigny, le chanoine Gabioud continua jusqu'à sa mort à diriger et à orienter vers Dieu une foule d'âmes qui s'adressaient à lui avec confiance. Et il fallait souvent que son médecin traitant le raisonne pour l'empêcher de se surmener. Quel ne fut son chagrin en ces premiers mois de l'année 1968 quand il apprenait la vente du domaine d'Ecône par sa propre congrégation et le danger qu'il pourrait tomber dans les mains d'une société douteuse. Plusieurs de ses confrères étaient au courant de la déclaration qu'il avait fait concernant la propriété d'Ecône. C'est en effet à l'occasion de sa première Messe à Ecône que le chanoine Gabioud évoqua la vision qu'il eut d'une grande église construite en ce lieu où des milliers de pèlerins viendraient prier le Cœur Immaculé de Marie.



*Chapelle
Notre-Dame
des Champs
à Ecône*

Revoir Ecône, c'était le grand désir qu'il avait exprimé à une famille amie. Ensemble, ils visitaient les locaux et la chapelle Notre-Dame des Champs où il avait célébré sa première Messe. Sur le chemin de retour, le chanoine Gabioud souhaita encore rencontrer son fils spirituel, Alphonse Pedroni. Quelle impression a dû faire l'état de tristesse du chanoine Gabioud sur ce jeune et solide Valaisan ? Cette visite n'aurait-elle pas contribué à la décision d'achat d'Ecône ?

Dans l'offre d'achat du 18 avril 1968 les cinq amis laïcs, Alphonse et Marcel Pedroni, Gratien Rausis, Guy Genoud et Maître Roger Lovey – munis d'un admirable esprit de foi - expliquaient aux chanoines du Grand-Saint-Bernard leurs raisons et leur but : « ... Notre décision est donc commandée uniquement par un double souci : d'une part éviter l'implantation d'un centre

d'attraction nocturne et, d'autre part, autant qu'il dépendra de nous, faire en sorte qu'Ecône demeure un lieu spirituel... » Le 19 avril 1968, le prieur du Grand-Saint-Bernard leur annonça que le domaine d'Ecône leur était vendu ! La signature de l'acte proprement dit eut lieu le 31 mai, en la fête de Marie Reine qui fut choisie comme sainte Patronne. Cette nouvelle de l'achat d'Ecône, Alphonse Pedroni l'apportera lui-même à l'hôpital de Martigny. Dieu seul sait combien le chanoine Gabioud a dû prier à cette intention. En ce printemps 1968, Ecône devait aussi revoir un nouveau printemps, car la divine Providence et Notre-Dame des Champs préparaient de loin l'arrivée de Monseigneur Marcel Lefebvre.

Le chanoine Gabioud, âme ardente et mystique, homme de prière et de vie intérieure intense, ne devait plus voir sur cette terre l'installation du Séminaire Saint Pie X à Ecône, car le 26 février 1970, il rendra son âme à Dieu accompagné dans sa dernière heure par son neveu, le chanoine Marquis.

Mais la déclaration du chanoine Gabioud concernant le domaine d'Ecône, comment s'est-elle accomplie ? Les trois bâtiments Saint Pie X, Saint Thomas d'Aquin et Saint Curé d'Ars s'élèveront successivement à Ecône de 1971 à 1973 à l'emplacement des anciennes étables. Quant à l'église du Cœur Immaculé de Marie, c'est en octobre 1998 que S.E. Monseigneur Fellay procédait à la bénédiction devant une grande assistance de prêtres et de fidèles de la Tradition. Et c'est en septembre 2006 que la statue du Cœur Immaculé de Marie a trouvé sa place dans l'église.

Un chanoine du Grand-Saint-Bernard confirma en mars 2007 lors d'un entretien avec une des sœurs du Noviciat qu'aujourd'hui on pouvait voir à Ecône les bâtiments dont avait parlé le chanoine Lucien Gabioud.

(Sources: Archives des chanoines du Grand-Saint-Bernard ; « Le bienheureux Maurice Tornay » de Claire Marquis et J. Darbellay ; « Ecône, le séminaire de l'espoir » de L.-M. Jugie ; « Marcel Lefebvre - une vie » de Monseigneur Tissier de Mallerai ; Archives du Séminaire Saint Pie X, Ecône ; « La Gazette de Martigny » par René Berthod ; témoignages personnels : chanoines du Grand-Saint-Bernard, prêtres de la Fraternité Saint Pie X, plusieurs fidèles de la Tradition.)



Jeudi 17 août : Combien est précieuse l'aide de nos bienfaiteurs ; nous l'éprouvons aujourd'hui grâce à 12 jeunes gens qui, pelle en mains, exécutent les travaux préparatifs pour la future place de Notre Dame.

Mercredi 23 août : Nous avons une nouvelle toiture ... ou presque. La charpente est posée et l'étanchéité sera mise à l'épreuve dès le lendemain par une pluie abondante – tout va bien.

Vendredi 15 septembre – fête de Notre-Dame des Sept Douleurs : Deux Sœurs partent tôt le matin à Menzingen où Sœur Maria Immaculata prononcera ce jour son engagement perpétuel comme Oblate de la Fraternité Saint Pie X. A Salvan, la communauté entoure trois de nos Oblates qui, elles aussi, renouvelleront leur oblation devant le Saint-Sacrement.

Mercredi 4 octobre : La place pour la statue du Cœur Immaculé de Marie prend forme. Une équipe de Sœurs assure le « transport rapide et gratuit » des pavés depuis la camionnette jusqu'à la place où les ouvriers les disposeront avec beaucoup de savoir-faire devant la grotte.



Préparation de la nouvelle place pour Notre Dame



Vierge pèlerine

Jeudi 12 octobre : Le Saint-Sacrement est exposé toute la journée car c'est notre jour d'adoration dans la Fraternité. La rencontre providentielle dans l'après-midi d'une dame très gentille qui nous offre généreusement des ornements, nous prouve la parole de Notre-Seigneur : « Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. »

Samedi 14 au samedi 21 octobre : La Vierge pèlerine est vénérée et priée pendant une semaine à Salvan. Plusieurs événements ont marqué cette semaine de grâces : Office du Rosaire et salut du Saint-Sacrement tous les jours ; sainte Messe de mardi célébrée par le Supérieur du District,

Monsieur l'Abbé Wuilloud ; l'entrée dans le Tiers-Ordre de la Fraternité d'une bienfaitrice avec la consécration à Notre Dame le mercredi matin ; rencontre d'un protestant désireux de se convertir au catholicisme le jeudi ; et finalement le samedi matin Messe solennelle du Cœur Immaculé de Marie célébrée par notre Aumônier qui est assisté par Messieurs les Abbés Maret et Quilton de Vouvry, deux séminaristes et un frère d'Ecône ; et enfin le renouvellement de la consécration du Noviciat au Cœur Immaculé de Marie.

Mercredi 1^{er} novembre : Participation aux vêpres solennelles au Séminaire Saint Pie X. C'est toujours une joie de se retrouver à Ecône en cette fête de la Toussaint - l'anniversaire de la fondation de la Fraternité.

Lundi 13 novembre : Les tracts en anglais sur la vocation d'Oblate sont arrivés des Etats-Unis. Plusieurs membres du séminaire de Winona ont très aimablement aidé pour la mise en page ou pour la distribution aux prêtres dans nos prieurés et maisons de retraites de langue anglaise. « Seigneur, donnez-nous beaucoup de vocations religieuses ! »



Judi 14 décembre : Les derniers travaux extérieurs de la maison Notre-Dame du Rosaire sont achevés avant les premières tombées de neige. Dieu soit loué pour la réussite.

Dimanche 31 décembre : En ce dernier jour de l'année civile, c'est un grand plaisir pour notre communauté d'accueillir Monseigneur Fellay pour une visite du Noviciat. L'adoration du Saint-Sacrement exposé et le chant du « Te Deum » clôturent cette année 2006 riche en grâces et en bénédictions.

Nos travaux...

Grâce à votre générosité, le bâtiment Notre-Dame du Rosaire a reçu cette belle et solide toiture que vous pouvez voir ci-dessus. Les Sœurs sont à l'abri et dans notre indigence, nous prions la Reine du Saint Rosaire de vous rendre au centuple votre aide matérielle si appréciée par notre communauté.

La suite des travaux, nous la confions aussi à Notre Dame et au bon saint Joseph : nous envisageons dans une première étape la surélévation des murs intérieurs ainsi qu'une chape sur toute la surface des combles qui nous permettra par la suite la construction de cinq chambres.

Les Sœurs Oblates du Séminaire Saint Pie X à Ecône



En entrant dans la belle église romane du Séminaire Saint Pie X à Ecône, le regard du visiteur est aussitôt attiré par un grand crucifix pendu au-dessus du tabernacle où Jésus-Hostie est présent jour et nuit. A droite, devant la statue du Cœur Immaculé de Marie, il aperçoit quatre Sœurs en prière. C'est alors qu'il se pose la question : au séminaire sacerdotal y a-t-il aussi des Sœurs ?

L'histoire de la communauté des Sœurs Oblates du Séminaire d'Ecône commence en 1972. Obligée en conscience de quitter sa famille religieuse devenue infidèle, une première Sœur française hospitalière, Sœur Marie Bernard, vint frapper à la porte d'Ecône. D'autres n'ont pas tardé à faire de même. Au cours de l'année 1973, elles reçoivent le nom d'Oblates de la Fraternité Saint Pie X. Bien vite se présentent des personnes, dont l'âge ou la santé ne leur permet pas d'entrer dans la société des Sœurs. Monseigneur Lefebvre rédige leurs statuts, qui tiennent compte de l'origine disparate des Oblates. Il leur donne comme modèle la Vierge Marie, Mère du Prêtre éternel.

Vivant tout orientées vers le Saint Sacrifice de la Messe qui prolonge la sainte Passion de Notre Seigneur, les Oblates se retrouvent quatre fois par jour à l'église avec toute la communauté du Séminaire pour les prières en commun. A Ecône, elles vivent de plus près les différentes étapes des jeunes clercs vers le sacerdoce. Dans son sermon en la fête



de Notre-Dame de Compassion en 1981, Monseigneur Lefebvre leur explique le rôle des Oblates dans la Fraternité : (...) « Alors vous, bien chères Sœurs, auxiliaires du Prêtre, auxiliaires non pas seulement de vos mains, mais auxiliaires aussi de vos âmes, de votre esprit, du Sacerdoce, du Sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ, de sa Croix, de l'extension de son Règne, de l'extension de son Amour, alors, vous vous unirez d'une façon toute particulière à la Très Sainte Vierge Marie... Ainsi vous vous associerez d'une manière plus profonde au sacerdoce des Prêtres, demandant que ces Prêtres,



que ces séminaristes que vous servez deviennent de vrais Prêtres, qu'ils deviennent vraiment d'autres Christ, qu'ils s'associent, eux, d'une manière encore plus profonde, encore plus parfaite à la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ... Vous le demanderez à la Très Sainte Vierge Marie. Alors, offrez vos souffrances, offrez vos sacrifices dans cette intention, afin que le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ s'étende. »

Ayant comme deuxième but le dévouement aux œuvres de la Fraternité selon leurs talents, les Oblates d'Ecône ont exercé leur apostolat dans divers domaines ces 35 dernières années. Actuellement, ce sont la couture, le reprisage, la

réparation et l'entretien des ornements – quelquefois la confection d'ornements neufs – ainsi que le linge de sacristie qui demandent quotidiennement leur attention. Entourées à l'extérieur par les montagnes suisses, elles le sont aussi à la buanderie où chaque semaine des montagnes de linges s'élèvent au sous-sol du bâtiment Saint Thomas d'Aquin avec des périodes plus intenses durant la Semaine Sainte, les ordinations sacerdotales et la retraite annuelle des prêtres. Heureusement, les Oblates sont aidées dans cet apostolat caché par de généreuses dames bénévoles. Avant l'arrivée des « frères portiers » c'est encore la porterie et le secrétariat qui occupaient l'une



ou l'autre Sœur – l'une d'elle, appelée à Ecône par Monseigneur Marcel Lefebvre comme secrétaire, porta ce beau témoignage : « J'ai eu l'honneur de servir un saint ! »

Depuis la construction de l'église, les Oblates ont déménagé de la maison Saint Bernard dans la clôture à droite de la crypte où elles ont à leur disposition 14 chambres et un joli cloître. Et n'oublions pas les Sœurs Oblates qui ont trouvé leur dernier repos au caveau à côté du fondateur. Leur donation totale à l'œuvre de la Fraternité, n'est-ce pas un appel à une nouvelle génération d'âmes généreuses: « Venez à notre suite, servir Jésus dans ses Prêtres ! »

☞ *Saviez-vous ...* ☞

... que **Louis Martin**, père de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, a désiré entrer chez les chanoines du Grand-Saint-Bernard ?

C'est probablement au seuil de l'automne de 1845 que Louis Martin se décida à réaliser son projet de vie plus parfaite. Il crut trouver à l'Ermitage du Grand-Saint-Bernard la réalisation plénière de son idéal. Ce mélange de vie claustrale, de poésie orante et d'héroïque charité, n'était-ce pas, exactement défini, son rêve ?

Notre héros s'arme du bâton de pèlerin et gagne, tantôt à pied, tantôt en diligence, la frontière de la Suisse. Le Prieur reçut avec bienveillance ce jeune homme dont le regard avait un je ne sais quoi de limpide et de fervent tout ensemble. Il l'interrogea sur les mobiles qui inspiraient sa démarche, sur sa famille, sur ses antécédents. Edifié de ce côté, il s'enquit de ses études et apprit bien vite que le visiteur n'avait point parcouru le cycle de la formation classique. Louis Martin avait-il espéré pourvoir sur place à cette déficience ? Il fut en tout cas extrêmement déçu quand le religieux lui répondit que la connaissance du latin était indispensable pour son admission parmi les frères et l'invita à retourner chez les siens pour y terminer ses humanités...

La Providence, qui préparait de loin le berceau de Thérèse, orientait Zélie Guérin vers Louis Martin, en les soumettant l'un et l'autre aux mêmes expériences préalables d'aspiration vers le détachement complet. (*Histoire d'une famille - R.P. Piat*)

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15
Le dimanche : 10 h 00
Vêpres et Salut 17 h 00
du Saint-Sacrement

**Noviciat Sainte Thérèse
de l'Enfant-Jésus
CH – 1922 SALVAN**

**Tél. : [41] 27 / 761.21.28
Fax : [41] 27 / 761.21.19**

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates



Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité Saint Pie X
Noviciat Sainte Thérèse, Salvan
6313 Menzingen

France: Chèque bancaire ou postal
libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte Thérèse
CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique: KBC 427-9418191-30
Fraternité Saint Pie X
Maison Générale
Mention : Noviciat Salvan